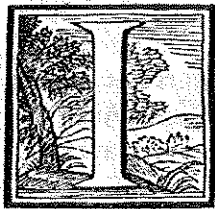


AVERTISSEMENT DES LIBRAIRES.



L paroît d'abord surprenant qu'un Ecclesiastique âgé de 76. ans ait pû mettre au jour un Ouvrage d'une aussi grande étendue que celui-ci. La Médecine, l'Agriculture, la Chasse, la Pêche; le moyen de tirer du profit de toutes sortes d'Animaux Domestiques, & celui dont se doivent servir les Marchands, Artisans, & toutes autres Personnes de quelque état & condition qu'elles puissent être, pour augmenter & conserver leurs biens, ne paroissent pas du ressort d'un Curé qui s'est toujours fait une occupation sérieuse des devoirs de son Etat. Comment est-ce donc que notre Auteur, malgré les soins fatiguans d'une Paroisse nombreuse, a pu faire de si belles découvertes dans les Sciences & dans les Arts? C'est là une difficulté que je vais développer en peu de mots.

Monsieur Chomel, Curé de Saint Vincent à Lyon, après avoir passé quelque tems dans le Séminaire de Saint Sulpice à Paris, fut choisi entre un grand nombre d'Ecclesiastiques, par Monsieur l'Abbé Tronsson, son Supérieur, pour administrer les biens dépendans du Château & Séminaire d'Avron, près de Vincennes, à une lieue de Paris. Ce Château a dans sa dépendance beaucoup de bois, de vignes, de terres, & des fosses pleins d'eau qui fournissent en abondance des poissons; ajoutez à cela une grande basse-cour, un très-bon Colombier, un grand Jardin potager, & aux murailles du clos, de beaux Espalliers; enfin tout ce qui peut contribuer ou à l'agrément, ou à l'utilité d'une Maison de Campagne.

C'est dans cet agréable séjour où notre Auteur a acquis la plus grande partie des connoissances dont il enrichit aujourd'hui le Public. Comme il vouloit remplir dans la dernière exactitude tous les devoirs de sa Charge, il ne se contentoit pas de réfléchir avant que d'entreprendre, il réfléchissoit encore après avoir exécuté. Cette attention à toutes les démarches lui fit faire bien de nouvelles découvertes dans l'économie, & dans l'Art d'administrer les biens de Campagne, qui avoient échappés jusqu'alors aux plus éclairés. Il communiqua ces découvertes au fameux Monsieur de la Quintinie, qui lui donna de nouvelles lumières, & qui fit de notre Auteur son Eleve. Les conversations que Monsieur Chomel a eu avec cet habile homme, & divers autres, jointes à la lecture des meilleurs Livres, & entr'autres, *Des Ruses Innocentes du Solitaire Inconnu. Le moyen de devenir riche, par le fameux Palissy. Le Jardinage d'Antoine Mizaud, Medecin de Paris, contenant la manière de cultiver les Jardins, les préserver de toute vermine, & en tirer des remèdes propres aux maladies des hommes, & plusieurs autres de cette nature, ne lui ont pas été d'un médiocre secours, par rapport à l'Oeconomie champêtre, & à l'Agriculture, &c.*

Pour ce qui regarde la Médecine, qui est héréditaire, pour ainsi dire, dans sa Famille, étant petit Neveu de feu l'illustre Monsieur Delorme, premier Medecin de Henri le Grand, de Louis XIII. & de Louis XIV. ayant actuellement un Frere Docteur, & plusieurs Medecins ordinaires du Roi, ou deux Neveux tous deux Medecins, dont l'aîné est Docteur de la Faculté de Médecine de Paris, & de l'Academie des Sciences, qui a donné depuis peu un *Traité des Plantes usuelles, imprimé à Paris chez Charles Osmon;* & l'autre Docteur en Medecine de l'Université de Montpellier, & Intendant des Eaux Minérales de Vichi, qui a mis au jour depuis peu, un Livre intitulé, *Universe Medecine Theoria, pars prima, seu Physiologia ad usum Scholæ accommodata, in très-Tractatus divisa, tractatum scilicet de Principiis, de Humoribus & de Vasis.* Auteurs JACOBO-FRANCISCO CHOMEL, Parisino, Doctore Medico Monspeliensi. *Monspeli, apud Honoratum Pech, Typographum 1709.* Pour ce qui est, dis-je, de la Médecine, je n'ai d'abord qu'à dire en général, que si un Medecin se rend habile en peu de tems, lorsqu'il

visite

AVERTISSEMENT DES LIBRAIRES.

visite avec soin les Malades d'un Hôpital nombreux, il n'est pas surprenant qu'une Personne du caractère de notre Auteur, ait eu une connoissance si parfaite des meilleurs remèdes. Car il a été Oeconome une grande partie de sa vie, d'un des plus fameux Hôpitaux de France, je veux dire le Grand Hôpital de Lyon. Le nombre & les différentes espèces de Maladies que l'on traite dans cette Maison, lui donnerent lieu à bien des reflexions : aussi ne manqua-t-il pas une si belle occasion de s'instruire. Quand les Médecins faisoient la visite des Malades, il s'y trouvoit pour l'ordinaire; là il remarquoit la qualité des maladies, la différence des remèdes qu'on employoit; & quand une Ordonnance avoit réussi plusieurs fois, il ne manquoit jamais de la rédiger par écrit, pour qu'elle lui pût servir dans l'occasion. Ainsi on peut assurer que les remèdes que l'on trouvera dans ce Livre, sont des remèdes éprouvés, & sur la vertu desquels on peut compter.

J'en dis autant des autres secrets que renferme le Dictionnaire, & entr'autres de celui de la multiplication des grains qui paroît le plus extraordinaire. Notre Auteur en est comme assuré, puisqu'il s'offre à donner gratuitement des poignées de ce bled dont il parle dans le premier Tome, au mot de BLEU, pour en faire l'épreuve. Il tient ce secret de feu Monsieur le Prieur de la Perriere, comme celui-ci le déclare dans un Livre imprimé à Paris en 1698. intitulé, *Secret des Secrets*. Voici ce qu'il dit dans la dernière page : *Monsieur Chomel, Curé de Saint Vincent de Lyon, Personne illustre & recommandable par sa piété, connu de toute la Ville, qui a établi & soutient plusieurs Communautés avec succès, ayant fait les mêmes expériences, de concert avec les mêmes personnes, distribué les mêmes Matières.*

Monsieur l'Abbé de Vallemont, si célèbre par la délicatesse de sa plume, & par la parfaite connoissance qu'il a des matières Physiques, convient dans son Traité intitulé, *Les Curiositez de l'Art & de la Nature, de la végétation des grains*, que le Secret de Monsieur de la Perriere est le meilleur, mais qu'il est fâcheux qu'il n'ait été découvert à personne. Ce beau Secret n'est pourtant pas perdu, comme on le peut voir par l'endroit du Livre de Monsieur de la Perriere, que je viens de citer; & si Monsieur Chomel en a fait mystere jusqu'à present, c'est parce que son Ami ne le lui avoit confié qu'à condition qu'il ne le divulgueroit qu'après sa mort qui arriva l'année 1704.

C'est par le moien de ces Secrets, & de bien d'autres répandus dans ce Livre, que notre Auteur a établi & soutenu des Communautés nombreuses. Et sans ses industries, l'on ne verroit pas à present sur un si bon pied, la Maison de l'ENFANT JESUS, ou des Filles de la Communauté de Saint Vincent, & celle DU BON PASTEUR, à laquelle Monsieur Mais, Grand Vicairé de Monseigneur l'Archevêque de Lyon, a donné, pour ainsi dire, la dernière main.

Je pourrois ajoûter à tout ce que j'ai dit, que notre Auteur en a beaucoup appris de ses Paroissiens, pour la plupart Marchands de Bois, de Bled, de Vin, de Soie, &c. dont il y a près de trente ans qu'il est le Pasteur. Mais en voilà suffisamment, ce me semble, pour convaincre le Lecteur, que Monsieur Chomel a pû mettre au jour un Ouvrage du caractère de celui-ci; & ce seroit me dénier de la pénétration de ceux entre les mains de qui pourroit tomber ce Livre; si je voulois leur apporter d'autres preuves, qui, à dire vrai, ne me manqueroient pas s'il étoit nécessaire.